

## Le mois de la gratitude — Une chance de dire ‘Merci’

« Il est question d’adopter la semaine de l’Action de Grâce pour en faire une période de réunions et de réflexions sur les Traditions des Alcooliques anonymes », écrivait Bill W, un fondateur des AA, dans le numéro du Grapevine de novembre 1949 (*Le langage du cœur*, p. 101) peu après la publication des Douze Traditions. En fait, l’idée avait déjà fait son chemin au début de la décennie alors que chaque automne, le Conseil des Services généraux était l’hôte de petits déjeuners de gratitude, précurseurs des déjeuners de gratitude plus importants et plus élaborés qui ont eu lieu dans les années soixante à l’initiative du Comité du conseil pour l’information publique.

La première reconnaissance officielle d’une Semaine de gratitude AA, organisée tout spécialement pour coïncider avec la semaine de l’Action de Grâce aux É.-U. (la fête a lieu en octobre au Canada), est survenue en 1956, quand la sixième Conférence des Services généraux a approuvé la proposition voulant que « cette mesure soit notée dans les rappels annuels avant l’Action de Grâce aux groupes pour recueillir des fonds afin de supporter les services AA dans le monde. » Trois ans plus tard, dans une lettre, Bill a demandé avec insistance : « La reconnaissance devrait nous pousser à avancer plutôt qu’à regarder en arrière... si tu transmets le message à d’autres alcooliques, ce sera pour toi la meilleure façon de remettre aux AA l’aide que tu as reçue. » (*Réflexions de Bill*, p. 29)

Il y avait trois objectifs à ces déjeuners de gratitude AA : exprimer personnellement sa gratitude pour le don de la sobriété ; transmettre le message des AA à d’autres alcooliques ; et dire à nos amis du monde professionnel combien on a apprécié leurs nombreux articles, livres et interviews à la radio et à la télévision sur les AA au cours de l’année écoulée. Nous espérons, pour reprendre le message dans une note du Bureau des Services généraux qui a circulé à l’époque, que les déjeuners « feraient progresser l’information publique des AA en faisant en sorte que les rédacteurs, les éditeurs, les auteurs et les diffuseurs puissent entrer directement en contact avec des sources d’information crédibles dans le Mouvement. »

Les déjeuners ont eu lieu régulièrement chaque année, à l’hôtel Roosevelt de New York, avec une bonne assistance. La liste d’invités au déjeuner de 1965 comprenait des représentants du *New York Times*, *McCall’s Magazine*, *Medical World News* et du *Christian Science Monitor*. Bill W. prenait toujours la parole à ces rassemblements, tout comme le regretté « Dr Jack » Norris, qui était alors président, classe A (non alcoolique), du conseil. Une période de discussion était prévue, et il y avait une grande quantité de publications disponible gratuitement. De plus, à ce déjeuner de 1965, Bill a remis un exemplaire autographié de *A.A. Comes of Age* à chaque invité.

On a abandonné ces déjeuners en 1968, mais le concept de la gratitude a persisté et son action s’est élargie. Depuis plusieurs dizaines d’années, les AA aux É.-U. ont fait de novembre le mois de la Gratitude, en profitant de l’occasion pour offrir des contributions spéciales au BSG. Dans l’esprit de la Septième Tradition, les AA s’autofinancent par les contributions de leurs membres et ils doivent souvent refuser de l’argent de donateurs bien intentionnés. Cela signifie que l’apport de chaque membre des AA est vital pour la santé du Mouvement.

Reconnaissants de leur abstinence et désireux de transmettre ce qu’ils ont reçu, les membres des AA s’engagent plus que jamais dans la transmission du message et dans les services. Ils rejoignent de plus en plus les Isolés, ceux qui ont des besoins spéciaux, les membres de groupes minoritaires et les alcooliques que nous ne pouvions pas rejoindre auparavant. Il est évident, d’après leur partage, qu’un très grand nombre de membres des AA, de même que de nombreux amis professionnels, trouvent chacun leur propre façon de dire merci pendant le mois de la gratitude, et, il va de soi, pendant toute l’année. Un membre écrit : « Ci-joint un chèque pour le Mois de la Gratitude, parce que je veux que les AA soient là pour ceux qui en ont besoin, tout comme ils ont été là pour moi. » Un autre nous dit : « Ce chèque vient de ma propre poche, pour aider les groupes en centres de détention, comme le mien. Il y en a parmi nous qui luttons pour changer de vie. Nous commençons à le faire, tout d’abord nous-mêmes, puis en tendant la main. » Une autre lettre nous vient d’un mis-

---

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1999

**Adresse postale :** P.O. Box 459, Grand Central Station,  
New York, NY 10163

**Site Web du BSG:** www.alcoholics-anonymous.org

**Abonnement :** Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

---

sionnaire non-alcoolique en Inde : « Il est très encourageant et très gratifiant que votre association AA ait été une ressource riche en conseils, aide et lumière pour des organismes qui s'occupent des problèmes reliés à l'alcool... »

En plus d'observer le Mois de la Gratitude, plusieurs membres se servent du Plan anniversaire AA « pour remettre ce qui m'a été donné », ainsi que l'a écrit quelqu'un. Un autre membre reconnaissant écrit : « Je veux dire merci aujourd'hui pour ma vie et celle de ma famille, et pour tous les alcooliques en rétablissement. Ci joint un chèque pour mon anniversaire, parce que je veux que la main des AA soit là pour tous ceux qui en ont besoin. » Tout comme lui, plusieurs membres célèbrent leur anniversaire AA en envoyant un don de gratitude au BSG – généralement un dollar ou deux pour chaque année d'abstinence. Certains groupes font un suivi de ce Plan Anniversaire en recueillant les contributions des membres sur une base bénévole tout au long de l'année, ou jusqu'à ce que le montant d'argent corresponde au nombre total d'années d'abstinence des membres. À l'anniversaire du groupe, l'argent récolté est envoyé au BSG comme contribution d'anniversaire.

Gratitude. Un mot lourd de sens et porteur d'une grande dignité, mais en vérité, ses amis les plus proches sont l'humour et la joie. Comme le faisait observer Bill W. dans le Gros Livre, (p. 122) « Les gens de l'extérieur sont parfois scandalisés lorsque nous pouffons de rire au souvenir d'une expérience passée, en apparence tragique. Mais, pourquoi nous priverions-nous de rire ? Nous sommes maintenant rétablis et nous avons été dotés du pouvoir d'aider les autres. » Quelle meilleure occasion pourrait-il y avoir de se réjouir ?

---

## Un nouveau tartan écossais pour honorer nos fondateurs

Vous pourriez dire que Bill W. et Dr Bob, fondateurs des AA, sont de la même étoffe, grâce à un événement récent survenu en Écosse. Charlie S., gérant du Bureau des Services régionaux des AA à Glasgow, dit : « Nous sommes un peu fiers que Wilson et Smith soient issus de vieilles familles écossaises, et que notre petit peuple de solides buveurs ait pu générer les ancêtres de nos fondateurs. Les tartans individuels de Wilson et de Smith (modèles de notre costume national) existent depuis

longtemps, et nous sommes heureux qu'un mélange des tartans des deux familles ait été tissé. Il est enregistré au *Tartan and Clan Societies* comme 'Tartan du rétablissement' ».

Le mouvement des AA en Écosse date de 1946, lorsqu'un alcoolique de Glasgow a écrit au Bureau des Services généraux de New York et qu'il a par la suite trouvé l'abstinence comme Isolé. L'année suivante, un *gentleman-farmer* de l'Ouest de l'Écosse, cherchant une solution à son problème d'alcool, est allé aux É.-U. pour assister à une conférence chrétienne. Il y avait là une femme membre des AA qui l'a emmené à une réunion. Très impressionné, il a cessé de boire et à son retour en Écosse, il a commencé à transmettre le message dans les prisons, les hôpitaux, partout où il pouvait trouver des alcooliques. Plus tard, un visiteur AA américain l'a aidé dans sa démarche. Ainsi, les deux premiers groupes en Écosse sont nés à Glasgow et à Édimbourg, et de là, le message s'est répandu.

Le Bureau territorial des Services généraux AA de Glasgow, autrefois sous la direction du Comité de service écossais, « a fonctionné à la manière d'un satellite du BSG de Grande-Bretagne pendant un an et demi, rapporte Charlie, et la croissance des services a été phénoménale. » En soulignant que le bureau donne des services aux cinq territoires d'Écosse, il ajoute que le service d'aide téléphonique nationale (0845 769 7555) est ouvert jour et nuit, sept jours par semaine.

---

## Les Forums territoriaux en 2001

Les Forums territoriaux renforcent les trois legs du Mouvement, le Rétablissement, l'Unité et le Service, en donnant l'occasion aux représentants des groupes des AA, autant qu'à tout membre d'un territoire, de partager expérience, force et espoir avec des représentants du Conseil des Services généraux et des membres du personnel du BSG et du Grapevine. Ces fins de semaine de partage améliorent la communication et font jaillir des idées nouvelles pour mieux transmettre le message par le travail de service.

La correspondance pour chaque Forum territorial est envoyée aux RSG, aux RDR, aux délégués et aux bureaux centraux et intergroupes environ trois mois avant la tenue d'un forum. Les dates définitives des Forums en 2000 sont : Sud-est, 17-19 novembre, Best Western Gateway, Huntington, West Virginia.. En 2001, les Forums territoriaux auront lieu aux dates et endroits suivants :

*Spécial* — 6 et 7 janvier ; Spokane et Yakima, Washington..

*Nord-est* — 8 au 10 juin, Four Points Sheraton Hotel, Rochester, New York

*Ouest central* — 24 au 26 août, Best Western Rankotu Inn, Sioux Falls, South Dakota

*Sud-Ouest* — 28 au 30 septembre, Sheraton Old Town, Albuquerque, Nouveau-Mexique

*Est central* — 12 au 14 octobre, Hilton Toledo, Toledo, Ohio

## Les réunions de zone dans le monde entier cimentent l'Unité des AA

En octobre dernier (1999), deux réunions biennales de service ont eu lieu dans différentes parties du monde – La 11<sup>e</sup> Réunion des Amériques (connue en espagnol comme la Undécima Reunión de las Américas), à San Salvador, au Salvador, et la 10<sup>e</sup> Réunion du service européen, à Frankfort, Allemagne. En mars 1999, la 3<sup>e</sup> Réunion de service Asie/Océanie a eu lieu à New South Wales, Australie. On les appelle « réunions de zone » et toutes trois ont la même raison d'exister : renforcer l'unité par le partage d'expérience, de force et d'idées, et s'aider les uns les autres à rejoindre les milliers d'alcooliques qui souffrent encore dans leurs contrées.

On évalue que les AA existent dans environ 150 pays dans le monde. Les délégués à la Réunion mondiale de service biennale (RMS), le grand-père des réunions de zone, viennent de pays où il y a une structure de service, un bureau national ou un centre de distribution de publications. Les réunions de zone ont lieu l'année où il n'y a pas de RMS, ils maintiennent la continuité entre les réunions et offrent de l'aide aux AA dans les endroits où il n'y a pas encore de structure. L'idée des réunions de zone a germé lors de la 5<sup>e</sup> RMS tenue en 1978, en Finlande, au cours d'un atelier sur les communications entre les pays.

*La réunion des Amériques* (appelée originalement la Réunion de service ibéro-américaine) était la seule des réunions de zone à se réunir en 1979 à Bogota, Colombie, et des délégués de dix pays y ont participé. La dernière réunion a eu lieu du 8 au 12 octobre dernier. Douze pays, représentés par deux délégués chacun, étaient présents : Brésil, Canada, Colombie, Costa Rica, Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua et les États-Unis. La République dominicaine y a participé pour la première fois, de même que Honduras et Pérou. Il y avait un observateur AA de Belize, qui cherche à établir une structure AA.

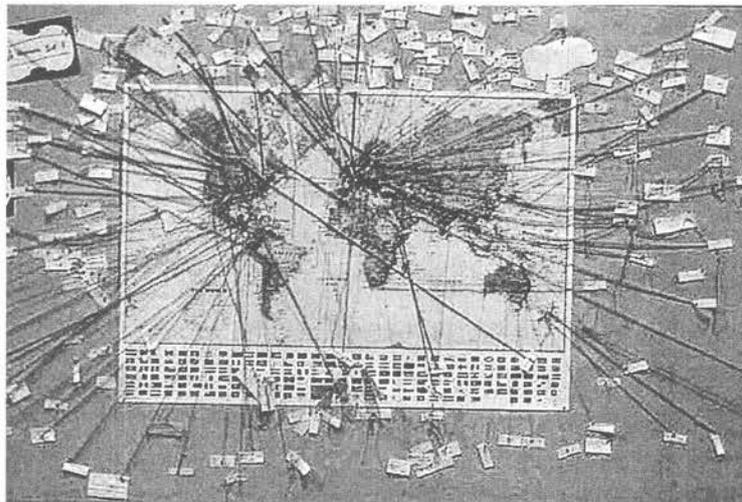
Dean R., administrateur universel/É.-U. classe B (alcoolique) d'Oklahoma,

rapporte : « La Réunion des Amériques a débuté le vendredi soir par une cérémonie des drapeaux ; la Fanfare militaire du Salvador a joué l'hymne nationale de chaque pays au moment où son drapeau était présenté. Plus de 1 500 membres des AA salvadoriens participaient à la cérémonie d'ouverture, et leur enthousiasme et leur amour du Mouvement étaient faciles à voir. Alex P., administrateur universel/Canada, et moi, avons pu communiquer avec tous les délégués hispanophones, grâce à un interprète espagnol. C'était une grosse réunion. » Alex ajoute : « Ce qui est ressorti clairement, c'était le langage du cœur. En voyant le thème de la réunion 'Les AA au-delà et dans le futur', je n'avais aucun doute que le Mouvement continuerait de s'épanouir au Salvador. »

Dans son discours de bienvenue, Rene Brenes Morales, administrateur/Salvador classe A (non-alcoolique) a insisté auprès des délégués pour qu'ils trouvent d'autres moyens de rejoindre les alcooliques, particulièrement les jeunes et les femmes. Eva S., membre du personnel du Bureau des Services généraux de New York, qui s'occupe présentement du Service international, a dit que « les participants à la Réunion des Amériques étaient presque tous des hommes, et qu'il n'y avait aucune femme déléguée des pays participants. » Plus tard pendant la réunion, elle a parlé sur la façon « d'intégrer les femmes au troisième Legs de service. »

*La Réunion européenne du service*, qui s'est rassemblée pour la première fois en 1981, à Frankfort, Allemagne, comptait 14 pays. La 10<sup>e</sup> Réunion, tenue à Frankfort (son lieu permanent), du 22 au 24 octobre, était organisée comme

d'habitude par le Bureau des Services généraux de Grande-Bretagne, qui constitue aussi le centre d'information européen. Cette année, la réunion a rassemblé 39 délégués de 20 pays : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Islande, Irlande, Italie, Lituanie, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Suède, Suisse, et pour la première



*On estime que les AA sont actifs dans 150 pays. Cette mappemonde (1 m. x 0,75 m) affichée dans l'aire de réception du Congrès international des AA en atteste. Les participants au Congrès étaient invités à écrire le nom de leur groupe sur un bout de papier et de l'attacher avec une ficelle et une punaise à l'endroit correspondant sur la carte. À la fin du congrès (la photo a été prise au début), la mappemonde était entièrement cachée par les bouts de papier—une superbe tapisserie tissée de filins d'or.*

fois, la Grèce. De plus, l'Europe francophone était représentée par des délégués de France et de Suisse. On attendait des délégués de Russie et d'Ukraine, mais ils ne sont pas venus.

Wieslaw L., de Pologne, le président de la Réunion, a parlé du thème « L'Unité – le battement du cœur des AA » et il a souligné son importance pendant la croissance des AA en Pologne, à la fin des années cinquante. Il a dit qu'il croyait que le partage d'expérience, de force et d'espoir contribuerait au développement de pays non représentés, de ceux qui l'étaient, et de l'ensemble des AA. La 11<sup>e</sup> Réunion européenne du service aura lieu à Frankfort, en octobre 2001. Le thème sera : « Le Service n'a pas de frontières ».

La Réunion du service *Asie-Océanie*, la « p'tite dernière », s'est réunie pour la première fois au Japon en 1995, et devant son succès, il y a eu une deuxième réunion à Auckland, en mars 1997, où six pays ont participé : Australie, Corée, Hong Kong, Nouvelle-Zélande et Thaïlande. Cette nouvelle réunion de zone a défini sa responsabilité en énumérant les pays à l'intérieur de la zone, puis en les divisant en groupes « voisins », et on demandait au pays le mieux structuré de prendre la responsabilité du parrainage des autres de son propre voisinage.

Dans son discours d'ouverture à la 3<sup>e</sup> Réunion de service *Asie-Oréanie*, à New South Wales, Australie, en mars 1999, Alan T., président du Conseil des Services généraux d'Australie, a gentiment rappelé aux membres des AA le thème de la réunion – « Notre but premier » – et il les a pressés d'en « parler le plus possible dans vos discussions. » De plus, il a souligné que « Cette réunion, tenue dans un esprit ouvert, une sincérité absolue et aucune intention suspecte, servira sans doute à attirer un plus grand nombre de membres des AA dans chacun de vos pays. La croissance mondiale de la population, de même que l'augmentation du stress et de la pression, ont contribué à l'augmentation du taux d'alcoolisme. »

La 4<sup>e</sup> Réunion de Service *Asie/Océanie* aura lieu en Corée, au printemps 2001, la date exacte sera annoncée plus tard. Mais avant, la 16<sup>e</sup> Réunion mondiale du service aura lieu du 22 au 26 octobre à New York, sous le thème « Les AA – Nous sommes responsables de notre avenir. »

---

## Des voyageurs AA sont témoins du rétablissement en Chine

L'an dernier, un groupe d'amis AA sympathiques ont réalisé un de leurs désirs communs : visiter la Chine et, en même temps, communiquer avec d'autres alcooliques et avec les personnes qui les traitent. Bruce K., qui a eu en premier l'idée d'organiser le voyage, dit : « Nous savions avant d'y aller que nous ignorions tout de l'état du rétablissement de l'alcoolisme chez les Chinois, sur leur bonne disposition à recevoir le message des AA et même comment nous pourrions être reçus. Nous voulions en savoir plus sur ces questions et voir si nous pouvons semer le 'grain de sénévé' dans le paysage. »

Notre groupe de 14 (qui comprenait un membre Al-Anon)

venait surtout de la région de San Francisco. « Bruce et près de la moitié des autres étaient allés en Russie, » souligne un voyageur, la gérante du Bureau central de San Francisco, Abigail H. Elle ajoute : « Ils ont apporté des Gros Livres en russe, qui ont été utiles aux alcooliques de Magadan, un petit village de Sibérie, et maintenant, voilà qu'ils étaient impatients d'aller en Chine. » Grâce à l'aide d'un ami voyageur qui a émigré en Chine il y a plusieurs années, le groupe a pu organiser des visites avec les responsables de la santé, des écoles de médecine et des chercheurs par l'entremise d'une agence de voyage chinoise « selon les usage locaux en cette matière », explique Abigail.

Arkie K., un membre du groupe, rapporte : « Nous n'avons vu qu'une poignée d'hommes (pas de femmes) qui ont dit qu'ils buvaient trop, et qui pourraient peut-être être des alcooliques. En ce sens, notre voyage constituait surtout une activité qui ressemblait au travail d'un comité CMP (Collaboration avec les milieux professionnels), et il était différent des voyages que plusieurs des membres de notre même groupe ont fait en Russie et à Cuba, où ils ont pu rencontrer directement des groupes d'alcooliques. »

« Il reste, ajoute Bruce, que nous nous sommes fait dire par certains professionnels qualifiés de là-bas que les Chinois n'ont tout simplement pas de problème d'alcool. D'autres nous ont dit qu'un gros pourcentage des accidents de route ou au travail étaient reliés à l'alcool. D'autre encore ont dit que l'alcoolisme est effectivement un grave problème. On nous a dit qu'une recherche faite en 1992 révèle qu'un peu plus d'un pour cent de la population est alcoolique – mais il ne faut pas oublier qu'un pour cent de Chinois équivaut à environ douze millions de personnes ! Nous sommes donc revenus sans avoir une impression absolue du problème, et nous ne savons pas si les Chinois eux-mêmes le savent.

« Il a été difficile à expliquer ce qu'est un alcoolique, poursuit Bruce, particulièrement avec le recours de traducteurs en parlant très lentement avec des mots très simples. Nous avons trouvé cela tout à fait différent de partager notre expérience, notre force et notre espoir avec des personnes qui n'avaient qu'une faible idée du problème d'alcool, ou qui avaient peu de références culturelles ou linguistiques. Toutefois, nos hôtes ont été extrêmement polis et amicaux, et nous sommes repartis avec un fort sentiment que des activités AA pourraient commencer dans une ville au moins, peut-être à Qingdao, et que nous avions à coup sûr piqué la curiosité de certains professionnels rencontrés. Des contacts par courriel ont été établis et deux petits groupes d'expatriés anglophones à Beijing et à Shanghai ont été mis en communication avec les milieux professionnels. Nous avons également pu offrir environ deux cents Gros Livres et brochures en chinois. »

Pendant une séance à l'Université Qingdao, le groupe américain a rencontré neuf professeurs de médecine chinois et des experts en éducations de la santé. « Après une heure

de discours et de partage, dit Arkie, nos hôtes nous ont annoncé que nous serions maintenant témoins d'une démonstration de médecine chinoise traditionnelle pour soigner l'ivrognerie. Des préposés en chemises blanches ont placé deux gros lapins blancs sur une table d'acier et ont commencé à introduire par intubation buccale des quantités contrôlées d'alcool. On nous a dit que les lapins seraient ivres dans dix minutes et effectivement, c'était vrai. Ensuite, on a donné à un des lapins un plein tube de la 'cure secrète', en nous disant que le lapin serait sobre dans 20 minutes, et c'était le cas. Une demi-heure plus tard, le lapin était revenu dans un état apparemment normal, alors que l'autre semblait toujours semi-comateux. On nous a demandé nos commentaires et notre porte-parole, Bruce, a répondu que nous étions impressionnés et qu'heureusement, l'expérience avait pu aussi nous expliquer la différence entre l'alcoolisme et l'ivrognerie.

« Bruce a dit : 'Supposons que ces lapins vont dans un bar et s'enivrent. Ensuite, ils prennent le « médicament » pour devenir sobres. S'ils sont alcooliques, ils prendront simplement leur voiture et se rendront jusqu'à un autre bar.' »

---

## Des membres des AA reconnaissants achètent le Gros Livre à crédit

En décembre dernier, Bill W., un membre des AA dans une prison de la côte est, a écrit au Bureau des Services généraux pour demander un exemplaire de *Alcoholics Anonymous*, le texte de base des AA. La demande s'est retrouvée sur le bureau de Adrienne B., membre du personnel du BSG, qui s'est assurée qu'un exemplaire à couverture double du livre soit promptement expédié sans frais.

Billy, par contre, avait bien l'intention de le payer. En mars, il a écrit au BSG : « Ci-joint, vous trouverez mon premier versement pour le Gros Livre que j'ai reçu en décembre. Je suis extrêmement reconnaissant et j'apprécie beaucoup le livre. Dieu répond vraiment aux prières. » Dans la lettre, il y avait un chèque de 2 \$.

Adrienne a aussitôt écrit un mot de remerciement à Billy pour « votre don au BSG. Tous ici sont très reconnaissants de votre intérêt et de votre appui ». Elle a ajouté que « le Gros Livre est maintenant disponible en 40 langues, et d'autres s'ajouteront, un jour à la fois. »

En avril dernier, il a écrit de nouveau. « Je m'appelle Billy, je suis un alcoolique ! a-t-il rappelé au BSG. « Bien que je sois actuellement en prison, les AA m'ont montré et m'ont enseigné que la misère et la douleur pouvaient se transformer en paix et en force. J'ai toujours pensé que j'étais destiné à être un être mauvais ; mais grâce aux AA, et aux Douze Étapes, j'ai compris que j'étais une belle personne, mais malade, empoisonné par la maladie de l'alcoolisme. Le Gros Livre, et maintenant, un contact AA bénévole et des réunions chaque

semaine me convainquent que je n'aurai plus jamais besoin de boire, un jour, une Étape à la fois.

« Sachant que Dieu m'aime et entend mes prières, je passe rarement une journée ennuyante ; mes déficiences et mes défauts de caractères ne sont que des produits de mon imagination d'alcoolique malade. Aussi longtemps que je mettrai en pratique le mode de vie des AA, je serai bien. »

En terminant, Billy a dit : « J'apprécie et je remercie Dieu et les AA de m'avoir sauvé et de m'avoir montré comment vivre en observant les règles de la vie. » Dans l'enveloppe, il y avait « un autre versement » en paiement du Gros Livre, une traite de 3 \$.

Tout comme Billy pendant ses premiers mois en prison, de nombreux alcooliques en centres de détention ont rarement accès à une réunion des AA. Ainsi, transmettre le message par les publications des AA comme le Gros Livre est essentiel à leur sobriété (*Box 4-5-9, avril-mai 2000, p. 7*). Donc, la prochaine fois que vous verrez dans une réunion une boîte rose (ou bleue) du comité des centres de détention, pour recueillir des fonds pour acheter des publications ou autre usage pour le travail en centre de détention, vous pourriez vous souvenir de Billy et y déposer de la monnaie, ou mieux encore, un dollar, car, ainsi que le dit un membre « Je suis ici par la grâce de Dieu ».

---

## Les AA d'Indiana installent un système de répondeur ultramoderne

L'Inter groupe Wabash Valley, qui sert cinq comtés dans Terre Haute, Indiana, avait des problèmes que certains reconnaîtront : un service de répondeur téléphonique défectueux inefficace pour supporter les efforts des AA : être en fonction en tout temps pour l'alcoolique qui souffre. Voici comment c'était, ce qui est arrivé et comment c'est maintenant – une histoire avec une « suite » heureuse que les membres de l'Indiana sont heureux de partager.

« En théorie, la méthode que nous utilisions était bonne, rapporte Sue F., ex-déléguée de Indiana Sud. Un service professionnel prenait les appels, notait le message et téléphonait à un membre sur une liste de bénévoles qui rappelait immédiatement. Mais nous avions des difficultés à trouver des bénévoles au bureau et finalement, nous n'avions du personnel «sur place» que quelques après-midi par semaine. Ce service était onéreux, il était difficile de connaître exactement le nombre d'appels reçus, et on avait tendance à contacter les mêmes bénévoles, avec le résultat que seulement quelques personnes avaient tout le fardeau de la tâche. Il y avait un autre inconvénient majeur : la première personne à qui l'appelant parlait n'était pas alcoolique. »

Susan S., membre du comité de service de l'Inter groupe, dit : « Ce dilemme était un sujet de discussion constant dans

nos réunions mensuelles. Puis, un soir, un membre, Gene E., a proposé une idée géniale. 'Procurons-nous un ordinateur !' C'est ce que nous avons fait et ainsi a débuté une expérience qui s'est avérée positive pour plusieurs d'entre nous. » Affectueusement connu dans l'Intergroupe comme « notre technophile résident », Susan rapporte que « au printemps 1999, nous avons acheté un système simple mais efficace : un Pentium remis à neuf 200 MHz avec un modem *voice-fax-data* (550 \$) ; l'installation d'un logiciel, le Super Voice Pro (environ 80 \$), pas le meilleur des programmes mais un outil que nous pouvions nous offrir pour nos besoins spécifiques, et le premier de trois récepteurs d'appels rénovés (10 \$ chacun, ou 30 \$ par mois). Des membres ont donné des périphériques, dont un écran, une imprimante, des tapis de souris et autres. (Très rapidement, nous avons installé un UPS – appareil pour empêcher l'arrêt de la machine en cas de panne d'électricité, au coût de 130 \$). » Par la suite, dit-elle, « nous avons entrepris le long et laborieux travail de configuration du système, en installant un arbre d'hierarchisation des messages et pour enregistrer les messages. Croyez-moi, toute cette peine a porté fruit parce que le système fonctionne, il fonctionne très bien ! »

Voici comment : le téléphone de l'Intergroupe est muni d'un programme automatisé qui donne à l'appelant un choix d'options. Si l'appelant appuie sur le zéro et laisse son nom et son numéro de téléphone, une sonnerie est activée et le bénévole qui porte le récepteur d'appel téléphone immédiatement. L'appelant a aussi d'autres options : laisser un message vocal non urgent, entendre la liste d'environ 95 réunions de la région de Wabash Vellet, et obtenir d'autres informations. Sue s'empresse de dire que « la première personne qui répond à l'appelant est un alcoolique. Et le temps de réponse aux demandes est très rapide. »

Aujourd'hui, explique-t-elle, « il y a 31 bénévoles, chacun d'eux ayant charge du récepteur téléphonique une fois par mois. Ainsi, plus de personnes s'occupent directement des références de Douzième Étape ; elles sont aussi plus conscientes de l'existence de l'Intergroupe comme entité, et de sa grande efficacité pour aider l'alcoolique. »

Avant qu'un bénévole puisse porter un récepteur téléphonique, il doit avoir au moins neuf mois d'abstinence chez les AA. « Il a fallu plusieurs séances de quelques heures chacune pour former les premiers bénévoles, ajoute Sue, et on leur a laissé amplement de temps pour pratiquer à prendre les appels. Actuellement, il y a trois récepteurs pour accommoder les trois équipes, chacune ayant un leader. L'horaire est préparé de façon à ce qu'il y ait un intervalle de quelques jours pour remettre le récepteur à la prochaine personne en ligne. Par exemple : l'équipe A est en poste le 1<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, et 10<sup>e</sup> jour du mois, et ainsi de suite ; l'équipe B est active le 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> jours, etc. ; et C couvre le 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> jour, etc. Chacun des 31 bénévoles fait le travail le même jour de chaque mois. Si, par exemple, Jean est responsable du récepteur le 17 novembre, elle a deux jours pour le récupérer de Bill, qui

l'a eu le 14, et après avoir terminé son mandat, elle a deux jours pour le remettre à Jill, qui aura la garde du récepteur le 20. »

« Au début, dit Sue, certains pensaient que 'se passer le récepteur' serait un cauchemar. Au contraire. Généralement, nos bénévoles prennent rendez-vous dans des réunions ; si quelqu'un est incapable de prendre le récepteur à la date fixée, la plupart ne se font pas prier pour remplacer. »

Quant à Susan S., elle continue d'être la « technicienne et la conciliatrice, avec quelques autres membres des AA formés pour la tâche. Chaque mois depuis l'installation de notre nouveau système, nous recevons plus de 300 appels et nous avons pu répondre à de nombreux appels urgents de Douzième Étape ainsi qu'à d'autres demandes, venant d'aussi loin que le Nevada. Nous avons eu notre part d'erreurs, nous avons échappé les récepteurs... oublié de les mettre en fonction... omis de les remettre à la personne qui prendrait la relève. Mais par contre, nous avons réduit la facture énorme de 200 \$ par mois pour le système de répondeur téléphonique à 30 \$. Sans oublier que nous avons augmenté le nombre de membres des AA qui font de la Douzième Étape. Je crois qu'en définitive, c'est la même chose pour nous que pour le membre des AA dans le Big Book, dans l'histoire appelée 'Doctor, Alcoholic, Addict' (p. 449). Comme lui, quand nous 'avons cessé de vivre dans le problème pour commencer à vivre dans la solution, le problème a disparu.' »

---

## La 'dame de l'autobus' fait tourner la roue

On l'appelle la *Bus Lady*, et depuis un an et demi, elle coordonne rondement les allers et retours aux assemblées régionales, conférences et Forums territoriaux des bénévoles des services généraux de Manhattan. Grâce aux efforts de cette membre des AA dévouée, de son nom Cathy C, présidente du comité Centres de traitement du comté Manhattan, la participation aux assemblées a augmenté sensiblement. En fait, elle fait tellement bien son deuxième tâche AA qu'il semble qu'elle ne puisse s'en défaire.

Comme l'explique Cathy, certains comtés de la région du Sud-est de New York ont des budgets pour le transport, et plusieurs d'entre eux louent des autobus pour transporter les bénévoles aux événements AA. (Parfois, il est plus rentable que deux comtés, comme Manhattan et Brooklyn, louent ensemble un autobus.) Les représentants auprès des services généraux, les représentants de districts et autres membres des comités paient un montant minimal, dans l'esprit de la Septième Tradition, l'autofinancement. « Et c'est là que j'entre en jeu, dit Cathy. Tout a commencé à ma première réunion de RSG, alors que j'étais une RSG très ignorante. Lynn B., une femme dont j'admirais la qua-

lité de sobriété, dirigeait la réunion. Quand j'ai levé la main pour poser une question innocente concernant le transport par autobus, elle a répondu : 'Est-ce que tu veux dire que tu aimerais t'occuper du service de transport pour nous ?' Lynn était présidente de la réunion de comté et donc, elle avait l'autorité de me 'piéger' de la sorte. Que pouvais-je faire, sinon accepter ? Cela ressemblait à l'engagement à faire le café que j'avais pris après mes premiers 90 jours dans AA... comme si on m'avait élue majorette ! »

Ne sachant pas où commencer, Cathy a pu obtenir le numéro de téléphone de quelqu'un qui avait déjà « fait les autobus ». « Quand je lui ai téléphoné pour lui demander quoi faire, dit-elle, ce membre des AA m'a répondu : 'Eh bien, j'ai regardé dans les Pages jaunes, j'ai téléphoné à plusieurs endroits et rapidement, j'ai su quels étaient les tarifs. Quand il y en avait un qui était moins cher et qu'il semblait possible de travailler avec son équipe, alors je l'engageais.' C'est donc ce que j'ai fait, et je continue depuis, avec l'aide extraordinaire « d'adjoints » de mon groupe, qui recueillent de l'argent, des noms et des numéros de téléphone pour me les remettre. »

Un des souvenirs préférés de Cathy se rapporte à sa première expérience à faire tourner les roues de l'autobus pour aller et revenir d'un Forum territorial du Nord-est à Altoona,

Pennsylvanie. « L'assemblée Sud-est de New York avait un budget pour louer l'autobus et pour loger le conducteur pendant le week-end, dit-elle. Il s'est avéré qu'une grosse compagnie d'autobus demandait le même prix que la compagnie plus petite, et il y avait un garage quelques kilomètres plus loin où nous allions. Nous avons donc obtenu l'autobus sans avoir besoin de louer une chambre d'hôtel pour le conducteur, ce qui nous a épargné de l'argent. Mes aides et moi avons fait part de nos progrès, nous avons obtenu des numéros de téléphone et de l'argent des membres de l'assemblée, nous avons fait les téléphones, et tout a fonctionné comme sur des roulettes. L'assemblée New York S.-E. était très bien représentée à ce Forum territorial. »

Elle ajoute que « chacun semblait heureux de la simplicité des choses. L'autobus nous a pris dans un endroit central facile d'accès pour tous, et nous a ramenés au même endroit. (Un tuyau utile : assurez-vous d'avoir un autobus avec toilettes si le voyage dure plus d'une heure.) De plus, le fait que le président du S.E.N.Y. avait planifié le voyage trois mois auparavant a grandement aidé. Ainsi, tous ont eu amplement le temps d'entendre parler de l'autobus, de s'organiser et de payer leur billet. Il y a des avantages personnels à être une *Bus Lady*, dit Cathy, tout comme faire le café pour mon groupe d'attache. J'ai pu connaître tout le monde, et



La saison des Fêtes approche et plusieurs membres des AA aiment donner (et recevoir) des publications AA.

Une bonne façon de ne pas oublier votre groupe d'attache cette année est d'acheter un abonnement cadeau au Box 4-5-9. Un abonnement de groupe (10 exemplaires de 6 numéros pour 6\$US) est un cadeau qui sera apprécié toute l'année.

Depuis des années, des membres des AA règlent le problème des cadeaux à leurs amis en les abonnant au Grapevine. Pour compter les jours (un à la fois) il y a le calendrier mural du Grapevine avec de superbes photos couleur (5,50\$US) et l'agenda de poche du Grapevine, 3,50\$US.

Un nouveau livre publié par le Grapevine l'été dernier au Congrès international des AA.s'intitule *A.A. Around the World: Adventures in Recovery*, 5\$US.

Le Congrès a aussi été l'occasion du lancement de l'édition format Calendrier de bureau des *Réflexions quotidiennes*. (Voir page 8) La plupart des ces articles peuvent être commandés au BSG ou à votre intergroupe ou bureau central. Les articles du Grapevine peuvent être commandés à A.A.Grapevine: Grand Central Station 1980. New York, NY 10163-1980

tout le monde a pu me connaître. Par contre, il y a cet adage dans le service : 'Une fois que tu sais ce que tu fais, c'est le temps de t'en aller.' Dans mon comté de Manhattan, j'ai de la difficulté à trouver un remplaçant et je cherche fébrilement un successeur. » En attendant, dit-elle, « Je suis heureuse, comme toujours, de partager mon expérience, ma force et mon espoir comme *Bus Lady*. »

Une dernière chose : Vous vous rappelez Lynn B., la dame qui avait 'contraint' Cathy à accepter la fonction de préposée à l'autobus ? Cathy termine : « J'ai contraint cette contraignante à devenir ma marraine de service. Comme il est à prévoir, le trajet est formidable. »

## Comment nous rejoindre...

Box 459, comme le nom de ce bulletin, est depuis longtemps associé au Bureau des Services généraux des AA. Un simple rappel : toute la correspondance, les contributions individuelles et celles des groupes, et toute information ou question se rapportant aux AA devraient être adressée à notre adresse postale : Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Nous sommes heureux d'accueillir des visiteurs. L'an dernier, 1 097 membres des AA et amis sont venus du monde entier faire une visite, prendre un café ou assister à notre réunion de 11 heures le vendredi matin. Nous sommes situés au 11<sup>e</sup> Étage du Interchurch Center, 475, Riverside Drive (entre la 120<sup>e</sup> et la 119<sup>e</sup> rue), New York, NY 10115. Téléphone : (212) 870-3400. Les heures d'ouverture sont de 8 h 30 à 16 h 30. L'entrée est à 61, avenue Claremont.

## CMP/IP

### Mettre AA en ondes

Il y a différents moyens d'être ami avec nos amis de la presse écrite et électronique, de coopérer avec eux pour rejoindre des alcooliques. Mais pour y arriver, nous devons nous assurer qu'ils comprennent la philosophie des AA – ce qu'ils sont, ce qu'ils peuvent faire et ne pas faire. Voici la tâche qu'a eu à faire le Comité de collaboration avec les milieux professionnels de la Région 49, New York Sud-est (S.E.N.Y.).

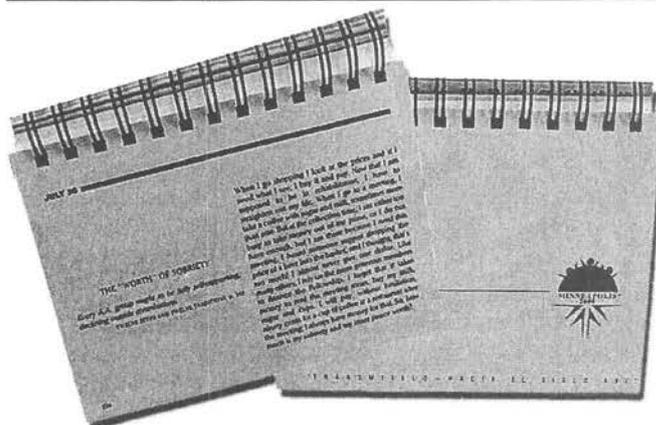
Dorothy D. raconte : « À maintes reprises, on demande à nos membres de transmettre le message par divers moyens, tels parler devant des groupes de la communauté, des gens des tribunaux, des étudiants, des personnes âgées et des membres du clergé, entre autres. Dans certaines régions, les messages d'intérêt public, ces messages éclair qui ont attiré des milliers d'alcooliques par les mots rassurants, 'Les AA, ça marche', sont disponibles pour les stations locales de radio et de télévision. Quand une équipe de producteurs radiophoniques

s'est présentée à notre Intergroupe de New York pour qu'on les aide à organiser une série d'émissions pilotes, nous savions, de par notre expérience passée, que la première chose à faire était de donner une séance d'orientation CMP aux réalisateurs, et leur donner une introduction terre à terre au Mouvement. On les a aussi invités à assister à une réunion ouverte des AA. »

Ces mesures, rapporte Dorothy, « ont provoqué un dialogue avec l'équipe de production, et nous avons fait tout notre possible pour entretenir la communication tout au long de la diffusion. Le lieu central de l'action de la série est une réunion des AA, note-t-elle, et il a été décidé que les conférenciers partageraient leur expérience, leur force et leur espoir pendant 10 à 15 minutes chacun, respectant l'anonymat comme ils l'entendaient. Personne n'a utilisé son nom de famille, certains ont utilisé des pseudonymes au lieu de leur nom, et personne n'a révélé aucun nom, disant simplement, 'Je suis un alcoolique'. Cela a permis à l'animateur d'expliquer que l'anonymat est la base spirituelle des AA, assurant nos membres que leur rétablissement restera privé. »

Avant chacun des 10 enregistrements audio déjà réalisés, dit Dorothy, on a rappelé aux conférenciers l'importance de protéger les Traditions des AA en racontant leur histoire, la plus importante étant peut-être la Onzième Tradition, qui dit : « La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours maintenir l'anonymat personnel dans la presse, à la radio et au cinéma. »

À diverses reprises pendant la durée de chaque programme de deux heures, les auditeurs reçoivent des informations sur la façon de trouver une réunion des AA dans leur voisinage, de même que le numéro de téléphone de l'Intergroupe de New York. L'information est répétée encore à la fin de l'émission. À ce jour, dit Dorothy, quatre émissions expérimentales ont été complétées et offertes aux agences de distribution pour diffusion hebdomadaire.



Le calendrier de bureau des Réflexions quotidiennes est disponible auprès du SMAA.

Au début, ajoute-t-elle, « on éprouvait de la nervosité face à ce projet. Cependant, après de longues discussions et en se référant à l'expérience collective des AA, les membres de notre comité en sont venus à la conclusion que ce n'était qu'un prolongement des messages d'intérêt public. Nous avons pensé qu'après tout, c'est la Puissance supérieure qui décide qui deviendra abstinent – nous, les AA, ne faisons que transmettre le message. »

---

## Centres de détention

### Des lettres de partage profitent à tous, en dedans comme en dehors

Pour Alfred S., un détenu dans un établissement du Texas, échanger des lettres avec un membre des AA de l'extérieur a renforcé son espoir, sa force et son sentiment d'appartenance aux AA. Et l'inverse est aussi vrai. Le contact AA de l'extérieur de Alfred, Willy O., de Clinton, Maryland, dit : Alfred est tellement heureux d'avoir un contact à l'extérieur qu'il est fou de joie et écrit fréquemment. Il est abstinent depuis neuf ans. Quant à moi, j'ai été béni par une abstinence continue depuis juin 1977 et j'éprouve un besoin spécial de remettre par la Douzième Étape ce qui m'a été donné à travers les ans. »

Alfred et Willy se sont rencontrés grâce au Service de correspondance du Bureau des Services généraux, qui aide les membres des AA de l'extérieur à correspondre avec des membres dans des prisons. Chaque mois, le service des Centres de traitement du BSG reçoit plus de 500 lettres de détenus, beaucoup d'entre eux demandant le nom de membres des AA de l'extérieur pour échanger des lettres, ou demandant de l'aide pour prendre contact avec les AA à leur libération. Le Service CD essaie de répondre à ces demandes aussi rapidement que possible, surtout par le réseau AA des régions, districts et comités CD locaux aux É.-U. et au Canada, mais pourtant, il y a une liste d'attente. Il est suggéré que les hommes correspondent avec les hommes, et les femmes avec les femmes. Puisque la plupart des détenus qui demandent un correspondant sont des hommes, c'est là que le besoin se fait le plus sentir.

John C., membre des AA qui a récemment offert ses services au Service de correspondance, explique la raison. « J'ai trouvé l'abstinence en août 1995, et trois mois plus tard, mon meilleur ami a été arrêté et il a eu une sentence de deux ans. C'est alors que j'ai commencé à lui écrire et plusieurs nuits, c'était la seule chose pour me garder abstinent. Chaque nuit, j'écrivais ma journée dans un journal et je l'envoyais à la fin de la semaine. Plus tard, mon ami m'a retourné ces lettres et grâce à cadeau j'ai pu constater par quel miracle je suis resté abstinent. Mon ami n'a jamais réussi, mais je sais que sans les lettres, je pourrais bien ne pas être avec les AA aujourd'hui. Je n'ai pas écrit de lettres depuis deux ans, et certaines nuits, je reste éveillé, en rêvant d'avoir quelqu'un à qui

écrire. Maintenant, le Service de correspondance est là pour m'aider et aider un autre alcoolique. »

Un autre bénévole, Joe Y., de Toronto, Ontario, écrit qu'il « écrit à des jeunes hommes en prison depuis neuf ans. Beaucoup de mes amis AA ont purgé de courtes et de longues sentences. Tous sont libérés maintenant et par la grâce de Dieu, ils mènent une vie positive, sans boire. C'est ce qu'ils ont appris chez les AA pendant qu'ils étaient en prison. Pendant ce temps-là, j'ai été assez chanceux pour observer leur croissance. Aujourd'hui, ajoute Joe, j'aimerais partager avec un autre membre des AA derrière les murs. J'ai déjà été là, et je sais combien il est important pour des alcooliques (détenus) d'éprouver le sentiment de ne pas être seuls. »

Rick S., du Texas, correspondant extérieur, a écrit en février dernier pour dire qu'il voulait « transmettre ce qu'il avait reçu. » Il y a quatre ans, alors qu'il était dans une prison au Texas, explique-t-il, « un homme dans une réunion des AA m'a dit que je pourrais peut-être me trouver un parrain par correspondance. J'ai écrit au BSG et j'ai eu le bonheur de recevoir une lettre de Carlo D. Nous avons maintenant des échanges de lettres, et je n'aurais pas pu avoir mieux comme correspondant. Il a même marché dans mes souliers, ce qui m'a rendu encore plus précieux sa sagesse et son expérience. Carlo m'a amené patiemment à travers chacune des Douze Étapes et il est resté mon parrain et mon ami pendant toutes ces années. »

Tom Z., membre des AA, dit qu'il est correspondant parce que « un homme nommé Mike lui a écrit alors qu'il était en prison. Ses lettres étaient d'une importance capitale pour le maintien de ma sobriété. Le fait qu'un autre alcoolique de l'extérieur tienne à ce que je reste abstinent a rendu cette période noire de ma vie plus tolérable. » À sa libération en décembre 1992, Tom a immédiatement écrit au BSG pour avoir un correspondant en prison. « J'ai aussi commencé à animer une réunion dans un pénitencier local, ajoute-t-il, et je suis heureux de dire que grâce à ces gestes qui sont une partie essentielle de mon rétablissement, je suis resté abstinent et ma vie est magnifique aujourd'hui. »

Tout comme Tom, de nombreux membres des AA de l'extérieur, tout comme ceux à l'intérieur, améliorent la qualité de leur sobriété, et de toute leur vie, en partageant par correspondance. Comme il est dit dans le feuillet *Corrections Correspondence – a Special Kind of A.A. Service*, « ceux qui ont participé à ce service ont trouvé... une forme de Douzième Étape très gratifiante. »

Un membre des AA d'un centre de détention au nord-est écrit : « Le Mouvement nous permet de partager sans subir de rejet... J'ai maintenant hâte d'aller à ma première réunion à l'extérieur, d'avoir la chance de partager force, espoir et sobriété. Tout comme le voyage de la vie commence avec une première respiration, le voyage de l'abstinence commence par la Première Étape

# Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

*Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux*



**1** Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



**2** Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



**3** Gardez à portée de la main votre liste téléphonique de membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



**4** Renseignez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements

**5** projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



**5** N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



**6** Si vous devez aller dans une réception où on sert de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre des AA, ayez des bonbons à votre portée.



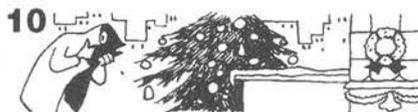
**7** Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



**8** Allez à l'église, n'importe laquelle.



**9** Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



**10** Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. Souvenez-vous : « une journée à la fois ».



**11** Profitez de la véritable beauté des Fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



**12** « Après avoir connu... » Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Octobre-novembre 2000

## Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

### NOVEMBRE

18-19 Paris (France) 40e anniversaire AA, un jour à la fois. Inf.: Prés., 21, rue Trousseau, 75011 Paris.  
E-mail: aa.paris.idf@voila.fr

#### VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE 2000, JANVIER, FÉVRIER 2001 ?

Veuillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 novembre 2000** afin qu'elles soient publiées dans le numéro DÉCEMBRE-JANVIER du *Box 4-5-9*, au Calendrier des événements. Faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu (ville, état ou prov.) : \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9**

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.**  
**P.O. Box 459, Grand Central Station,**  
**New York, NY 10163**

Abonnement individuel .....3,50 \$ U.S.\*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.\*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code postal.....

*\*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »*